

Évangéliser la France

par Guillaume Jeanneret

lundi 10 juillet 2023



« On ouvre une église une fois par mois pour proposer aux passants de prier. »

© Cap Missio

Chaque année, douze jeunes catholiques se forment à l'évangélisation au sein de CapMissio, à Montpellier, une école créée par le Père René Luc.

Ils ont une vingtaine d'années et partagent une vie communautaire au sein de CapMissio. Cette école d'évangélisation diocésaine a pour but de former de jeunes catholiques, en suivant l'intuition du pape Jean-Paul II : « *Les meilleurs apôtres des jeunes sont les jeunes eux-mêmes.* » C'est le Père René Luc, connu notamment pour son livre *Dieu en plein cœur*, qui l'a créée en 2015, avec Mgr Pierre-Marie Carré, et qui la dirige aujourd'hui. Pour lui, CapMissio est une nécessité : elle permet de répondre aux questions de jeunes catholiques et de donner à ses étudiants – six filles, six garçons – un diplôme unique en France, tout en rendant service à l'Église. « *La mission doit faire partie de l'ADN du chrétien* », souligne-t-il.

Au service de l'Église

À l'heure des voyages humanitaires à l'étranger, très populaires chez les jeunes, l'école CapMissio préfère proposer une année de mission évangélique en France. Pour Louise, 23 ans, qui a été baptisée en 2021, cette année de césure est presque un « *risque* » dans une société déchristianisée où beaucoup ne comprennent pas qu'on puisse consacrer du temps à Dieu – mais un risque à courir ! « *C'est aussi une année pour soi-même. Une manière de mieux se connaître en profondeur* », ajoute Alice, 26 ans, qui a été convaincue du besoin d'évangéliser lors d'une retraite dans un monastère.

De septembre à juin, les élèves dédient entièrement leur temps à l'évangélisation. Étant seulement douze, comme les apôtres, ils restent soudés. Chaque année, un week-end de rencontre est organisé avec les anciens. C'est l'occasion pour les membres de découvrir les fruits de cette école : certains ont rejoint une association d'inspiration chrétienne, d'autres sont très engagés dans leur paroisse. CapMissio – c'est bien son but – donne un « élan » missionnaire à ces jeunes, qui ne semble pas s'arrêter quand l'année est terminée. Le Père René Luc a même assisté à l'ordination d'un ancien membre le 23 juin dernier !

Une soif de sacré

L'école CapMissio repose sur quatre piliers : la vie communautaire, la prière, la formation et la mission. « *On témoigne dans les lycées, on ouvre une église une fois par mois pour proposer aux passants de prier, on aide des personnes dans le besoin* », témoigne Louise.

Au fur et à mesure de l'année, les étudiants se sentent plus à l'aise dans l'évangélisation de rue, arrivant à attirer plus de monde dans l'église où ils proposent de prier. « *Dans la rue, beaucoup ne connaissent pas l'Évangile, mais on sent qu'il y a une recherche de transcendance* », explique Louis, 22 ans, qui souhaitait consacrer une année à Dieu et sortir de l'ordinaire. Pour lui, cette soif de sacré se ressent aussi chez les plus jeunes, notamment lorsqu'ils témoignent dans les lycées : « *Ils viennent nous poser des questions. On fait tomber beaucoup de préjugés grâce à leur curiosité.* » Cette vie missionnaire est complétée par « *des fruits spirituels qui peuvent aller jusqu'à la conversion* », ajoute Louise.

Au-delà de Montpellier

Pour l'instant, aucun autre diocèse ne propose cette formation. Les étudiants ont l'espoir de voir naître d'autres « CapMissio ». Une tâche difficile mais nécessaire, insiste Joël, 24 ans, venu de la Réunion pour rejoindre l'école : « *Elle permet aux diocèses de s'adresser plus facilement aux jeunes, de se rapprocher d'eux.* » Pour Louis, « *tout l'enjeu est de trouver dans les autres diocèses des prêtres qui pourraient se mettre à plein temps sur un tel projet* ».

Voir en ligne : [CapMissio](#)